



42

Voilà un spectacle réjouissant. Ce n'est pas une nouveauté puisqu'il nous vient de l'Antiquité grecque. Et oui, on peut passer les siècles sans perdre une once d'actualité. Il y a des sujets qui, malheureusement, restent encrés dans le quotidien. Ici, c'est la guerre et la sauvegarde de l'humanité. Pour traiter ce grand classique, Rafael Bianciotto a fait appel à des formes anciennes, le théâtre de tréteaux, masques, marionnettes, ombres chinoises... Cela donne un spectacle d'une grande inventivité et moderne. C'est même très riche en couleur. La nouvelle traduction du texte d'Aristophane, signée Isabel Garna-Berman, y est pour beaucoup. Les dialogues se font entendre facilement et un chat y est appelé un chat. Ce qui devrait séduire les adolescents ! Rafael Bianciotto a rendu à la comédie antique tout son côté farce. Les traits sont souvent poussés à l'extrême comme cela devait l'être à l'époque. Donc Aragon n'était pas le premier à penser « que la femme est l'avenir de l'homme ». Imaginez, il y a 2500 ans, une femme, Lysistrata, trouve le moyen de mettre fin à la guerre du Péloponèse. Sa solution, faire la grève du sexe. Eh oui, si les hommes sont privés du fameux repos du guerrier, ils se fatigueront et la paix reviendra. Avec beaucoup d'ingéniosité, elle convainc ses congénères d'Athènes et de Sparte à mener la vie dure à leurs hommes. Si les plus jeunes ont du mal, l'appel du corps à corps est terrible, les plus vieilles s'y prêtent avec une joie un peu revancharde. Les hommes tirent la langue et les anciens se demandent ce qui peut sortir de raisonné du cerveau d'une femme. Fort bien interprété par une troupe homogène, ce spectacle nous a conquis.

Marie-Céline Nivière

Théâtre 13. Voir page 46.

Pariscopie - semaine du 21 au 27 septembre

Paris • Ile-de-France
pariscopie
du mercredi 21 au mardi 27 septembre 2005
0,40€
seulement

ZURBAN
PARIS
LE MEILLEUR DE PARIS

N°265 Semaine du mercredi 21 septembre au mardi 27 septembre 2005

Humour antique

Lysistrata ★★★★★

L'histoire est connue. Les femmes, ne voulant plus de la guerre, font la grève du sexe. Certaines iraient bien se faire caresser en douce mais le bloc féminin tiendra. Les mecs renonceront à la guerre. Aristophane n'y étant pas allé avec le dos de la cuillère, le Zéfiro Théâtre en fait de même. Il garde



OSCAR COURRONNE

le climat de la Grèce antique et multiplie les références à notre époque. Avec l'aide de masques, de marionnettes et de costumes colorés, il fait du théâtre de foire, de farce et d'agitation. Plus de nuance n'aurait pas nui. Mais quelle santé et quelle efficacité! **GILLES COSTAZ**

D'Aristophane, mise en scène de Rafael Bianciotto.

Théâtre 13 (13^e).

Jusqu'au 16 octobre

**Le Journal
du Dimanche**

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2005

Lysistrata (la grève du sexe)

Théâtre 13, 103A, bd Auguste Blanqui, 13^e. Tél: 01 45 88 62 22. Jusqu'au 16 octobre.

Lysistrata est athénienne et résolument pacifiste. Exaspérée par la guerre sans fin qui oppose les Athéniens aux Spartiates, elle professe un « Pour ne pas faire la guerre, ne faites pas l'amour » Adaptée de pièce d'Aristophane, cette prise en otage du sexe jusqu'à ce que la paix s'en suive en conserve la drôlerie et la crudité de langage. Même si le propos reste finalement très sérieux, Rafael Bianciotto qui signe la mise en scène a mêlé ses comédiens masqués à des marionnettes pour bien accentuer la saveur de cette farce fraîche et joyeuse

Jean-Luc Bertet

THEATRE

Le sexe, nerf de la guerre



Dans « Lysistrata », Isabel Garma-Berman et le metteur en scène, Rafaël Bianciotto, revisitent des thèmes d'actualité. (PROD.)

LES FEMMES prennent le pouvoir sur le plateau du Théâtre 13. En reprenant « Lysistrata », le texte d'Aristophane — dramaturge grec du IV^e siècle avant J.-C. considéré comme « l'inventeur » de la comédie —, Isabel Garma-Berman et le metteur en scène Rafaël Bianciotto revisitent quelques thèmes toujours d'actualité : l'absurdité de la guerre, le pouvoir de l'argent et surtout celui du sexe. Face à la bestialité des conflits, les femmes se battent ici avec leurs armes et finissent par mener la danse.

Ainsi, en pleine guerre fratricide du Péloponnèse (les Spartes et les Hellènes se battent depuis trente ans), Lysistrata, femme d'un des principaux citoyens d'Athènes, rassemble ses comparses grecques sous sa

bannière, les exhortant à ne plus faire l'amour pour que la guerre cesse. Futées, elles occupent aussi l'Acropole, réceptacle du trésor public, le fameux nerf de la guerre. Les guerriers n'auront donc pas droit à leur licenciement repos avant d'avoir retrouvé le chemin de la raison. « Avec ces pestes, rien ; rien non plus sans ces pestes », écrivai-je Aristophane. Le texte — raccourci — est aussi profond et grivois que le fut en son temps celui du défenseur de la paix, licencié et impudique. La truculence des propos est portée par la gouaille et l'exceptionnel entrain des

comédiens (ils sont 6 pour 25 rôles) et si souvent le rire vient du ventre, on n'en oublie pas moins le véritable fond de l'histoire.

Pour conter cette tranche d'histoire qui a sans doute inspiré Molière, Rafaël Bianciotto a mis en scène des masques en bois, des marionnettes molles, une musique originale, de la danse et du chant ; un bel ensemble qui plonge le spectateur dans une atmosphère fantastique et poétique.

CORINNE NÈVES

Jusqu'à 16 octobre, les mardi, mercredi, vendredi, samedi, à 20 h 30 ; jeudi, à 19 h 30 et dimanche à 15 h 30. Au Théâtre 13, 103 A, bd Auguste-Blanqui, XIII^e. M^o Glacière. Tarifs : 15 € et 22 €, tarif unique à 13 € le 13 de chaque mois. Tél. 01.45.88.62.22.

VI

L'EXPRESS

N° 2829 semaine du 22 au 28 septembre 2005

★★★ Lysistrata
d'Aristophane

Les cités grecques ont été vidées de leurs hommes par la guerre du Péloponnèse. Une Athénienne, Lysistrata, ralliant à sa cause toutes les femmes hellènes, trouve alors le moyen de rétablir la paix en déclarant la grève du sexe. C'est au travers de cette comédie qu'Aristophane dénonce l'absurdité des guerres, mis en scène, ici, par l'Argentin Rafael Bianciotto. La pièce d'Aristophane

suscite des éclats de rire dus, en particulier, au jeu des comédiens, inspiré de la commedia dell'arte et du mime. Six acteurs talentueux qui, interprétant plus de 20 personnages, évoluent dans un décor dépouillé en utilisant toutes les ressources du théâtre : marionnettes, masques, chant, danse... Une atmosphère magique. ● K.L. Théâtre 13, Paris (XIII^e), jusqu'au 16 octobre.

IMPACTMEDECINE
HEBDOMADAIRE • N°130 • 22 SEPTEMBRE 2005

Théâtre

THÉÂTRE 13

LYSISTRATA

(LA GRÈVE DU SEXE)



DR

Bienheureuse est cette grève du sexe ! Bienvenue cette révolte des femmes contre la guerre qui fait des enfants des soldats, des épouses des veuves. Lysistrata lance la grève, occupe la banque centrale sur l'Acropole et tient les remparts. Et ça marche : les Athéniens et les Spartiates soumis à de très violentes... crampes acceptent de faire la paix (provisoirement). 2 500 ans après sa création, la farce d'Aristophane ne laisse pas de nous ravir. La troupe du théâtre Zéfiro, virtuose dans le jeu de tréteaux, de masques et de marottes, sait séduire, respecter le sujet et dire sans tomber dans la facilité. D'une grande rigueur, la mise en scène de Rafael Bianciotto rend aussi discrètement hommage à Brecht ou à Stravinski pour la musique. (jusqu'au 16 octobre. Tél. : 01 45 88 62 22).